# L'inventaire des reptiles du Valais

faunaevs reçoit régulièrement des demandes concernant des observations de serpents. Des amoureux de la nature nous envoient des photos en nous demandant de quelle espèce il s'agit. Les serpents les plus souvent photographiés sont la vipère aspic et la coronelle lisse. Or, même entre ces deux espèces, il arrive parfois qu'on les confonde. Il est grand temps de consacrer un dossier spécial aux serpents dans notre bulletin.

Le Valais est l'une des régions de Suisse présentant la plus grande richesse spécifique de reptiles, abritant 13 des 16 taxons indigènes présents sur le territoire national. Cette diversité exceptionnelle s'explique par la grande variété de milieux naturels qu'offre le canton, des coteaux secs et ensoleillés des fonds de vallées aux pelouses alpines au-dessus de la limite de la forêt.

Conscient de cette richesse biologique, l'État du Valais, par l'intermédiaire de son Service des forêts, de la nature et du paysage (SFNP; anciennement Service des forêts et du paysage), avait mandaté dès 1995 l'herpétologue valaisan Jean-Marc Pillet afin de réaliser un inventaire cantonal des reptiles. Les travaux de terrain ont été menés principalement entre 1996 et 1997, mais l'étude s'est également appuyée sur plusieurs décennies d'observations accumulées par le spécialiste depuis le début de sa carrière, en 1966-67. Cet important travail a permis d'établir, en 1998, une première vision globale de la répartition des reptiles à l'échelle du canton (rapport non publié). Une grande partie des données de Jean-Marc Pillet figuraient au format papier au moment de son décès en 2010, limitant leur valorisation scientifique et leur utilisation dans le domaine de la biologie de la conservation (Fig. 1).

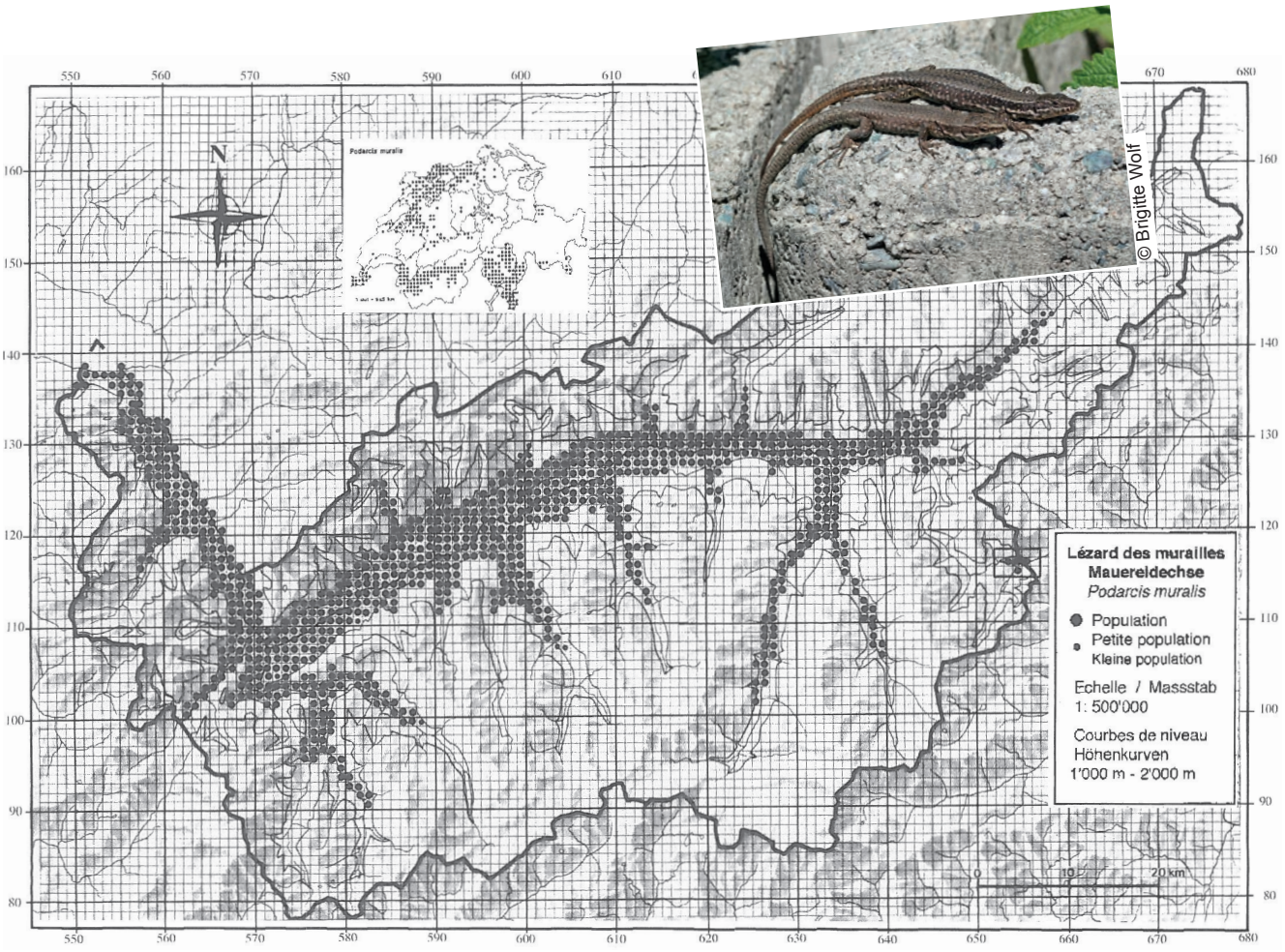



***Fig. 1:*** *Carte de répartition du lézard des murailles en Valais réalisée par Jean-Marc Pillet (1998). Les points figurant la présence de l'espèce dans chaque kilomètre carré ont été indiqués à la main, mais chacun ne correspond pas forcément à une observation réelle (extrapolation probable).*

***Abb. 1:*** *Verbreitungskarte der Mauereidechse im Wallis, erstellt von Jean-Marc Pillet (1998). Die Punkte, die das Vorkommen der Art in jedem Quadratkilometer anzeigen, wurden von Hand eingezeichnet und entsprechen nicht unbedingt immer einer tatsächlichen Beobachtung (wahrscheinliche Hochrechnung).*



© Brigitte Wolf

*Une vipère aspic avec un dessin dorsal particulièrement bien marqué (Gletsch, 2026)*
*Eine Aspisviper mit einem besonders ausgeprägten Rückenmuster (Gletsch, 2026)*

Entre 1999 et 2001, en collaboration avec le Centre de coordination pour la protection des amphibiens et des reptiles de Suisse (karch), Jean-Marc Pillet a également délimité 19 biotopes à reptiles d'importance nationale (BRIN) sur le territoire valaisan. Répartis entre Dorénaz et Loèche, ces objets comprennent notamment les Follatères et le bois de Finges, considérés comme de véritables hotspots de diversité herpétologique en Suisse. Bien que ces biotopes possèdent une grande valeur écologique, leur inventaire n'est pas homologué et ne repose ainsi actuellement sur aucune base juridique contraignante. Qui plus est, une partie des périmètres définis apparaissent aujourd'hui trop vastes ou peu adaptés aux réalités actuelles du terrain.

Suite à un postulat déposé au Grand Conseil valaisan en 2014, le SFNP a été mandaté par le Conseil d'Etat pour examiner l'évolution des effectifs de la population ophidienne (serpents) et la présence éventuelle d'espèces non indigènes. Il a été ainsi décidé d'établir un inventaire des reptiles dans l'objectif de préciser leur répartition géographique et d'évaluer l'évolution des effectifs des populations, en particulier celles des serpents.

Ce nouvel inventaire cantonal des reptiles est ainsi initié dès 2015, en coordination avec le karch. Le bureau drosera écologie appliquée SA a été mandaté par le SFNP avec comme première étape la valorisation des données récoltées par Jean-Marc Pillet (digitalisation des cartes de répartition et saisies des données à partir des notes et fiches de terrain). La seconde étape du projet a consisté à élaborer la méthodologie qui sera appliquée sur le terrain pour les campagnes de relevés. Ces derniers, mobilisant différents herpétologues valaisans expérimentés, ont débuté en 2017, sous la coordination du bureau d'études. Le projet s'est articulé autour de trois grands volets:

## 1) Monitoring des populations (évolution des effectifs)

Le premier volet a consisté en un suivi standardisé d'une douzaine de sites abritant des populations de reptiles, en particulier les espèces prioritaires pour le canton du Valais: le lézard vert, la couleuvre d'Esculape, la vipère aspic et la couleuvre mauresque. Le canton du Valais a, en effet, une responsabilité élevée pour la préservation de ces quatre espèces, car une grande part de leur répartition suisse se trouve dans le canton. Ce monitoring repose sur des méthodes de prospection harmonisées et comprend plusieurs visites annuelles pendant cinq ans, le long de transects prédéfinis, par le biais de recherches visuelles et à l'aide d'abris artificiels à reptiles. Ces relevés, réalisés entre 2017 et 2021, ont permis de récolter un peu plus de 2500 observations, de détecter la présence des espèces et de donner une première idée de l'état de leurs populations. Une prochaine campagne de prospection devrait permettre d'estimer plus précisément l'évolution démographique de ces dernières (augmentation, diminution, voire disparition locale de certaines d'entre elles).

## 2) Actualisation de l'inventaire des espèces (zones de présence et répartition géographique)

Le deuxième volet du projet, toujours en cours, vise à compléter les lacunes des connaissances sur la distribution des reptiles en Valais, soit de confirmer des données anciennes (aucune confirmation depuis l'année 2000) et/ou d'actualiser l'inventaire de Jean-Marc Pillet de 1998 (mentions sans observations saisies dans la base de données d'infofauna/karch). En cinq ans (2017-2021), 80 carrés kilométriques ont été prospectés. Depuis l'année 2022, la poursuite de ce travail d'inventaire repose sur l'engagement de bénévoles. De 2022 à 2025, de précieuses données ont été récoltées dans une cinquantaine de carrés kilométriques supplémentaires. Une carte interactive en ligne permet aux intéressés d'identifier les secteurs prioritaires à prospecter, de réserver un carré d'inventaire et de télécharger les cartes nécessaires aux relevés de terrain (Fig. 2). Les prospections ciblent principalement les carrés kilométriques où les espèces prioritaires sont historiquement mentionnées, mais pour lesquelles aucune observation n'a été relevée dans la base de données nationale d'infofauna/karch depuis au moins l'année 2000.

**Toute personne intéressée et motivée à prendre part à ce projet, même sans expérience approfondie, peut s'annoncer auprès de florian.dessimoz@drosera-vs.ch et recevra les informations utiles pour réaliser les relevés de terrain.**

### 3) Diagnostic des biotopes à reptiles d'importance nationale (BRIN).

Enfin, le troisième volet a été consacré à l'évaluation, au suivi et à la conservation des objets de l'inventaire des biotopes à reptiles d'importance nationale (BRIN). Les objectifs consistaient à assurer un monitoring régulier des objets, identifier les zones nodales et définir les mesures de protection et de gestion nécessaires pour améliorer les habitats et garantir la connectivité biologique entre les populations. Ces éléments sont synthétisés dans une fiche descriptive propre à chaque objet, qui décrit également l'état actuel des habitats, évalue les menaces, identifie les liaisons biologiques et précise les mesures qu'il serait utile de mettre en œuvre. Ces fiches sont destinées aux communes et aux gestionnaires régionaux/locaux. Des réflexions sont actuellement menées pour évaluer objectivement les critères définissant les objets d'importance nationale (voire cantonale, régionale ou locale), afin de mieux protéger les habitats favorables aux reptiles et de renforcer durablement la préservation de cette biodiversité remarquable à l'échelle cantonale.

**Afin de poursuivre cet ambitieux projet de conservation, toute donnée saisie (webfauna.cscf.ch ou ornitho.ch) peut contribuer à améliorer les connaissances sur les reptiles valaisans et participer à la préservation de ce patrimoine naturel exceptionnel.** ■

*Florian Dessimoz, Barbara Molnar et Nicolas Dulex*

**Remerciements**

Ce projet a été initié et est financé par le Service des forêts, de la nature et du paysage du canton du Valais, et réalisé en collaboration avec infofauna/karch. Une vingtaine de collaborateurs de terrain, indépendants ou employés de différents bureaux privés ainsi que de nombreux bénévoles ont participé aux relevés de terrain. Le bureau drosera écologie appliquée SA a développé la méthodologie et réalisé une partie des relevés de terrain.

Les personnes ayant participé à la collecte de données pour le projet sont les suivantes (par ordre alphabétique): François Allegro, Claudia Baumberger, François Biollaz, Dany Buffat, Marjorie Bonvin, Stève Breitenmoser, Yves Brunelli, Dany Buffat, Antoine Burri, Mathis Carreira, Ivana Cervenka, Basile Chabbey, Jan Charvat, Bernard Claude, François Claude, Yann Clavien, Max Dähler, Guillaume Descloux, Florian Dessimoz, Emilie Dessimoz, Nicolas Dulex, Didier Frossard, David Guerra, Severin Erni, Noémie Evéquoz, Jérôme Fournier, Manuel Freiburghaus, Ralph Imstepf, Colin Jaunin, Quentin Kohler, Samuel Lamon, Christian Monnerat, Andreas Meyer, Eric Morard, Florence Noirat, Patrick Patthey, Viviane Perraudin, Olivier Putallaz, Elodie Rey, Heinz Rindlisbacher, Julien Rombaldoni, Aurel Salamin, Andreas Schild, Frédéric Schlatter, Silvan Stöckli, Maiann Suhner, Sylvain Ursenbacher, Remo Wenger, Annie White, Julia Wildi, Flavio et Matteo Zanini.

Nous remercions sincèrement tous les collaborateurs de terrain impliqués dans le projet, ainsi que l'équipe d'infofauna / karch (Sylvain Ursenbacher, Fanny Kupferschmid et Thierry Bohnenstengel). Merci également à Viviane Perraudin pour l'aide à la rédaction de cet article.

# Les serpents du Valais

Le canton du Valais compte sept serpents indigènes sur les neuf présents en Suisse. Quatre espèces sont présentes sur une majorité du territoire cantonal (coronelle lisse, couleuvre d'Esculape, couleuvre à collier helvétique et vipère aspic) et trois espèces sont des particularités régionales ou locales (couleuvre verte et jaune, couleuvre mauresque et vipère péliade). Seules les deux espèces de vipères sont venimeuses (vipère aspic et vipère péliade, venin cytotoxique).

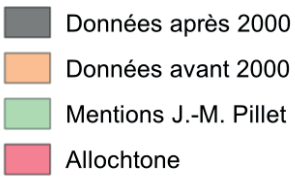
Une espèce de serpent supplémentaire est allochtone, la couleuvre tesselée (1ère observation à St-Gingolph en 2024) et une autre, la couleuvre verte et jaune, est en même temps indigène (à Gondo) et allochtone (introduite vers 1950 à Bex d'où elle a colonisé le Chablais).

Les couleuvres sont ovipares (à l'exception de la coronelle lisse qui est ovovivipare) et les vipères sont ovovivipares.

Les huit espèces du Valais sont décrites brièvement dans le tableau à la page suivante. ■

*Florian Dessimoz, biologiste (textes, photos et cartes), drosera écologie appliquée SA, contact: florian.dessimoz@drosera-vs.ch*

### Légende des cartes (pages suivantes):




Répartition en Valais dans un maillage 5 x 5 km (et 10 x 10 km pour les vipères) selon le code de déontologie d'infofauna/karch. Uniquement données valaisannes (infofauna/karch et Jean-Marc Pillet).

Pour plus d'informations sur les espèces (notice par espèce): centres de coordination nationaux - Reptiles (KARCH) **www.infofauna.ch**

Pour saisir vos observations: **https://webfauna.cscf.ch/** (à accompagner de photos si possible).

**Serpents inoffensifs – pupilles rondes – corps élancé – écailles lisses – couleuvres non aquatiques**
**Ungiftige Schlangen – runde Pupillen – schlanker Körper – glatte Schuppen – nicht aquatische Nattern**

**Coronelle lisse** *Coronelle austriaca* – en danger

Max 70 cm. Serpent le plus fréquent de CH (jusqu'à 2000 m d'alt.), très discret. Souvent confondu avec la vipère, il se nourrit principalement de reptiles (lézards, jeunes vipères). Ovovivipare.

**Schlingnatter** *Coronella austriaca* – gefährdet

Max. 70 cm. Häufigste Schlangenart der Schweiz (bis in Höhenlagen von 2000 m ü. M.), jedoch sehr versteckt lebend. Wird häufig mit der Aspisviper verwechselt. Ernährt sich hauptsächlich von Reptilien (Eidechsen, junge Vipern). Ovovivipar.





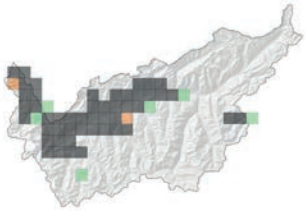

**Couleuvre d'Esculape** *Zamenis longissimus* – en danger, prioritaire VS

Plus de 120 cm ♀ / 150 cm ♂. Serpent arboricole figurant sur l'enseigne des pharmacies. Régulateur par excellence des populations de rongeurs. Jusqu'à Gampel (et Gondo) et 1600 m d'altitude. Aussi présente dans les cantons de GE, VD, TI, GR.

**Äskulapnatter** *Zamenis longissimus* – gefährdet, prioritär fürs Wallis

Über 120 cm ♀ / 150 cm ♂. Kletterfreudig, teilweise baumbewohnend, als Symboltier auf dem Apothekenzeichen dargestellt. Hervorragender Regulator von Nagetierpopulationen. Im Wallis bis nach Gampel (und Gondo) sowie bis auf 1600 m ü. M. Auch in den Kantonen GE, VD, TI und GR.





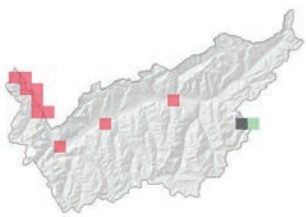
**Couleuvre verte et jaune** *Hierophis viridiflavus carbonarius* – en danger

Jusqu'à 200 cm, plus grand serpent de Suisse. Indigène au Sud Simplon ainsi que TI et GR (à Genève: *H. v. viridiflavus)*, introduit dans la vallée du Rhône (Chablais) d'où elle s'est propagée. Généraliste à régime alimentaire varié et exigences d'habitat peu élevé. Compétition directe avec les reptiles indigènes.

**Gelbgrüne Zornnatter** *Hierophis viridiflavus* carbonarius – gefährdet

Bis 200 cm, grösste Schlangenart der Schweiz. Simplonsüdseite sowie in den Kantonen TI und GR (in Genf kommt *H. v. viridiflavus* vor). Im Rhonetal (Chablais) wurde sie eingeführt und hat sich von dort ausgebreitet. Generalist mit breitem Nahrungsspektrum und geringen Habitatansprüchen. Steht in direkter Konkurrenz zu einheimischen Reptilienarten.





**Serpents inoffensifs – pupilles rondes – corps élancé – écailles carénées – couleuvres aquatiques**
**Ungiftige Schlangen – runde Pupillen – schlanker Körper – gekielte Schuppen – aquatisch lebende Nattern**

**Couleuvre à collier helvétique** *Natrix helvetica* – en danger

Max 140 cm ♀ / 100 cm ♂. Serpent lié aux milieux aquatiques pour la reproduction, mais très mobile. Fréquent en plaine, jusqu'à 1500 m d'altitude. Absent de Goms. Généraliste, surtout batraciens et poissons.

**Ringelnatter** *Natrix helvetica* – gefährdet

Max. 140 cm ♀ / 100 cm ♂. Für die Fortpflanzung an Gewässer gebunden, aber sehr mobil. Häufig in den Tallagen und bis auf 1500 m ü. M. Im Goms nicht nachgewiesen. Generalistin mit breitem Nahrungsspektrum; ernährt sich vor allem von Amphibien und Fischen.





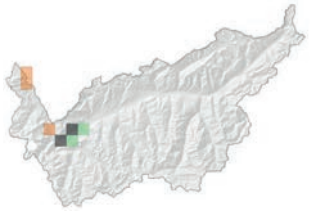
**Couleuvre mauresque / vipérine** *Natrix maura* – au bord de l'extinction, prioritaire VS

Max 90 cm ♀ / 70 cm ♂. Serpent le plus rare de Suisse. Aquatique, essentiellement piscivore. Dernières populations en plaine à Fully et Saillon, déconnectées des pop. lémaniques et genevoises. Espèce méditerranéenne.

**Vipernatter** *Natrix maura*– vom Aussterben bedroht, prioritär fürs Wallis

Max. 90 cm ♀ / 70 cm ♂. Seltenste Schlangenart der Schweiz. Wasserlebend und hauptsächlich fischfressend (piscivor). Die letzten Walliser Populationen befinden sich in den Talebenen bei Fully und Saillon und sind von den Populationen am Genfersee sowie im Kanton Genf isoliert. Mediterrane Art.



**Couleuvre tesselée** *Natrix tessellata*, 1ère observation en VS en 2024

Max 130 cm ♀ / 70 cm ♂. Introduit autour du Léman (indigène au TI) par le déplacement de bâteaux (ballast). Grand serpent aquatique, piscivore. Compétition et confusions fréquentes avec la couleuvre mauresque *(Natrix maura)*.

**Würfelnatter** *Natrix tessellata*, 1. Nachweis im VS im Jahr 2024

Max. 130 cm ♀ / 70 cm ♂. Um den Genfersee mit Bootstransporten (Ballastwasser) eingeschleppt (im Tessin aber einheimisch). Grosse wasserlebende, fischfressende Schlange. Konkurrenz für die Vipernatter *(Natrix maura)* und häufige Verwechslung mit dieser Art.





**Serpents venimeux – pupilles verticales – corps dodu – écailles carénées**
**Giftige Schlangen – senkrechte Pupillen – gedrungener Körper – gekielte Schuppen**

**Vipère aspic** *Vipera aspis* – en danger, prioritaire VS

Rarement plus de 70 cm. Museau retroussé et petites écailles sur la tête. Largement répandue sur les coteaux et dans les alpes valaisannes jusqu'à plus de 2000 m d'alt. Carnivore (rongeurs et lézards). Ovovivipare.

**Aspisviper** *Vipera* aspis – gefährdet, prioritär fürs Wallis

Selten mehr als 70 cm. Aufgeworfene Schnauzenspitze und kleine Schuppen auf dem Kopf. Weit verbreitet an den Talhängen sowie in den Walliser Alpen bis über 2000 m ü. M. Fleischfressend (Nagetiere und Eidechsen). Ovovivipar.





**Vipère péliade** *Vipera berus* – en danger

Max 50-55 cm. Museau plat et grandes écailles sur la tête. En limite d'aire de répartition, très localisée, proche des Préalpes VD-BE. Moins compétitive que la Vipère aspic *(V. aspis)*. Carnivore. Ovovivipare.

**Kreuzotter** *Vipera berus* – gefährdet

Max. 50–55 cm. Flache Schnauze und grosse Schuppen auf dem Kopf. Am Rand ihres Verbreitungsgebiets, sehr lokal vorkommend, nahe den Waadtländer und Berner Voralpen. Weniger konkurrenzfähig als die Aspisviper *(Vipera aspis)*. Fleischfressend. Ovovivipar.





Pour plus d'informations sur les espèces (notice par espèce):
centres de coordination nationaux - Reptiles (karch)
**www.infofauna.ch**

Weitere Informationen zu den Arten (Artporträts) unter:
Nationale Koordinationsstelle – Reptilien (karch)
**www.infofauna.ch**